

# LA CORSE VOTRE HEBDO

Edition du 8 juillet 2005

## PORTRAITS

# Les Hommes Phares de Levie

Dès les premières pages, Janine de Lanfranchi prend le lecteur en otage. Le conservateur du Musée de l'Alta Rocca (co-éditeur) nous entraîne à la découverte de douze personnages de son village, qu'elle nomme "Levie des Hommes Phares". Prenant le parti d'une histoire vécue à travers les écrits et la mémoire des hommes, elle dresse, dans une écriture alerte et dénuée d'artifices, douze captivants portraits, illustrés de dessins et photographies d'époque. Un vrai Panthéon de la mémoire locale qui rejoint bien souvent la grande Histoire.

Ce livret numéro 2 accompagne l'exposition qui leur est consacrée jusqu'à la fin de l'été au musée de Levie. Il est édité par les Editions du Maquis et le Musée de l'Alta Rocca sous l'égide du conseil général de la Corse-du-Sud.

Lorsque le passé s'étend sur plusieurs siècles, difficile de savoir ce qui appartient à la vraie histoire ou à la légende. Janine de Lanfranchi a fait le pari, pour les portraits les plus anciens, de faire parler l'une et l'autre. Pari réussi.

### Du condottiere à l'héroïne

"Chaque siècle devient un visage" écrit l'auteur. "Les faits historiques prennent vie et les petites histoires percent sous les grandes." Les douze personnages invitent à une promenade insolite à travers le temps, depuis les années 1500 jusqu'à la dernière guerre. "ils sont des "Hommes Phares" éclairant notre mémoire souvent défaillante et illuminant notre présent de leurs histoires".

Cette promenade dans le temps s'ouvre donc par une légende : Lucrezie delle Vie. A l'aube du XVIe siècle, cette femme belle et vertueuse préféra la mort à au déshonneur qui aurait consisté à céder aux avances empressées d'un officier génois. Felice Peretti est plus connu sous le nom du pape Sixte-Quint. Si son appartenance à Levie n'est pas prouvée, il fait partie de tous les récits lévianais. On croise ensuite toutes sortes de destins, mêlant comédie et tragique, mais qui partagent l'implication dans leur temps. Défile alors une série d'histoires d'hommes, pleines de vie et de fureur : Napoleon delle Vie, condottiere, Orezio delle Vie, bâtisseur et bienfaiteur, Ugo Francesco Peretti della Rocca, poète de plume et d'épée à l'époque des révolutions corses, l'abbé Charles-Antoine Peretti della Rocca député du clergé à la Constituante en 1789, Mgr Leonard Cassien Peretti della Rocca, évêque et fervent bonapartiste, Jean du Maine, journaliste littéraire et mondain du XIXe, Vincent de Peretti di Buzzancu maire et juge de Paix. Avec le XXe, siècle de progrès, de sang et de massacre de masse, les derniers portraits évoquent la des-

tinée tragique de trois héros. Le lieutenant aviateur de Peretti aurait dû voir son nom inscrit aux côtés des plus illustres pionniers de l'aviation. Mais la première guerre mondiale passa par là, et comme des milliers de jeunes Corses, il donna sa vie pour la France lors d'un combat en plein ciel.

La vie de Fred Scamaroni est connue de chaque insulaire. Léviçais par sa mère, il s'engagea dès la première heure aux côtés du général de Gaulle et se sacrifia pour une cause juste. Chef de la mission "Sea Urchin", il débarquera le 6 janvier 1944 d'un sous-marin britannique avec mission d'unifier les divers foyers de la résistance dans l'île. Arrêté, torturé dans la citadelle d'Ajaccio, il se suicida dans sa cellule en laissant, écrite avec son sang, une seule phrase : "Je n'ai pas parlé".

### Le destin héroïque de Maria de Peretti

Le dernier portrait retrace le destin héroïque de Maria de Peretti. Elle illustre ce que l'humain a de meilleur dans le don aux autres. Résistante, femme de cœur, elle fut gazée dans un camp nazi et révéla, jusqu'aux derniers instants, un incroyable courage.

Jeune docteur en médecine, Maria de Peretti était installée à Paris lorsque la guerre éclata. En décembre 1943, elle intègre un réseau de résistance qui œuvre en liaison avec le Général Montgomery : le réseau Marco Polo. Agent de liaison, elle assure avec d'autres les caches d'armes et de matériel. Dénoncée, elle sera arrêtée une première fois et ne cédera pas lors des interrogatoires de la Gestapo. Mais arrêtée une seconde fois, porteuse d'un message chiffré, elle est déportée à Ravensbruck. Quelques semaines avant la libération des camps par les alliés, le 15 mars 1945, selon un témoignage d'une survivante de Ravensbrück (Madeleine Aylor-Roubenne), une file de prisonnières allait être envoyée au crématore. Les Allemands prétendaient les emmener à l'usine mais peu y croyaient. Devant le désespoir de l'une des condamnées, une femme s'approcha et lui dit : "Mais non, tu ne pars pas pour la chambre à gaz, tu pars réellement travailler en usine : la preuve : je viens avec toi!". Elle l'a fait et a été gazée. Cette femme était Maria de Peretti.

Ces hommes et femmes ont fait Levie. Ils ne sont pas seuls bien entendu mais leur mémoire méritait d'être saluée car symbolique des valeurs de cette belle montagne de l'Alta Rocca.

**Henri NICOLAI**

● **Boulevard de la Mémoire.  
Levie des Hommes Phares.  
Livret 2. Editions du Maquis  
- Musée de l'Alta Rocca. Prix  
de 15 euros.**